

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Santé
Café ou thé cancérigène ?
 Boire trop chaud, café, thé ou maté, est une habitude susceptible de causer un cancer de l'œsophage, met en garde l'agence cancer de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui, en revanche, a levé les soupçons sur le café et le maté consommés à des températures "normales". La consommation de boissons très chaudes "à 65 degrés Celsius ou plus" est "probablement cancérigène" chez l'homme, a annoncé, hier, le Centre international de la recherche sur le cancer (CIRC), basé à Lyon (France), dont les travaux font référence en matière de cancers.

• Malaria
Partenariat plein de promesse
 Le géant pharmaceutique suisse Novartis a annoncé, hier, qu'il va étendre son partenariat avec la fondation suisse Medicines for Malaria Venture (MMV) pour développer une molécule antipaludique avec le soutien financier de la Fondation Bill & Melinda Gates. L'accord avec MMV, une fondation créée en 1999 dans le cadre d'un partenariat public-privé à but non lucratif, fixe les conditions de développement de la molécule, dite KAF156, ainsi que sa disponibilité dans l'avenir, a indiqué le groupe bâlois dans un communiqué.

• Science
Ondes détectées
 Une équipe internationale de scientifiques a annoncé, hier, une deuxième détection directe d'ondes gravitationnelles, trois mois après l'annonce historique de la première observation de ce phénomène prédit par la théorie de la relativité d'Einstein il y a un siècle. Cette nouvelle détection, comme la première, a été faite par l'instrument américain Ligo (Laser Interferometer Gravitational-Wave Observatory) formé de deux détecteurs identiques situés à 3.000 kilomètres l'un de l'autre aux Etats-Unis.

• Musique
"Stairway to Heaven" à la barre
 Les stars du légendaire groupe de rock Led Zeppelin, Jimmy Page et Robert Plant, étaient au tribunal de Los Angeles, hier, lors de l'ouverture du procès pour plagiat de leur mythique ballade "Stairway to Heaven". Cette chanson parmi les plus célèbres de l'histoire du rock est une composition originale du groupe et ne doit rien à "Taurus", un morceau instrumental du groupe psychédélique californien Spirit, qui n'a jamais dépassé le succès d'estime, a affirmé lors de ses propos liminaires l'avocat de "Led Zep", Peter Anderson. Spirit accuse le groupe britannique d'avoir volé son morceau pour composer la mélodie de guitare mélancolique, qui ouvre son tube légendaire.

Rassemblés par F.S.L.

Mode/Onzième édition du Fashionchou show
 Sous le signe de la renaissance



Photo : D.R.

Chouchou Lazare acclamé au terme du Fashionchou show.

Frédéric Serge LONG
 Libreville/Gabon

Cette grande manifestation du design et du glamour a réuni plusieurs créateurs, samedi dernier à l'Institut français, devant un public conquis, qu'une coupure subite d'électricité a désemparé quelques heures plus tard. Du coup, le spectacle n'a pu aller à son terme.

GLAMOUR, design et splendeur, samedi dernier à l'Institut français, pour la 11e édition de son Fashionchou show. On avait le sentiment que le styliste modéliste Chouchou Lazare, organisateur de l'événement, réunissait,

à cette occasion, le meilleur cru des créateurs de la place. Ils étaient 12 à avoir séduit un public connaisseur, tant la beauté de leurs œuvres, la délicatesse dans les finitions des tenues, ainsi que le mélange des couleurs et des matières suffisaient pour leur attribuer la note qu'il fallait. On avait, par exemple, Angéline design dans l'harmonie entre le satin duchesse, l'organza et le coton piqué à travers sa collection "Fruit de la passion"; Jessica Design (collection tentation) et ses vêtements réalisés avec des piquants de porc-épic; Fabienne Greco (Wax me) dans l'élégance à l'africaine; Mireille Nzoubou et ses modèles en éléments de la nature (raphia, co-



Photo : D.R.

Robe inspirée du boubou sénégalais avec de la dentelle fine. Photo du milieu : Modèle de Chouchou Lazare alliant pantalon classique et tchaya, à base de wax et de super 200. Photo de droite : Combinaison de wax, raphia du Gabon et du Kasai, accessoirisée de fourrure et d'un sac.



Photo : D.R.



Photo : D.R.

quillage, bois, etc.); Claude Etoughe (collection glamour); Kla Klui, ancienne collaboratrice de Chouchou Lazare; Imepa design, le roi des accessoires, et Altèce créations (collection arc-en-ciel). Etaient également de la partie, l'Ivoirien Eric Beynaud qui, lui, travaille sur la dentelle et le pagne, en procédant à des mélanges d'accessoires d'Afrique centrale et de l'ouest. Mais aussi le Camerounais Soulema Bonfils qui, à travers sa collection "Amour et maturité", a présenté la couture du costume sous une forme beaucoup plus affinée et à couper le souffle.

Après donc le défilé des créateurs invités à la Fashionchou show, le public avait commencé à imaginer combien de fois celui de Chouchou Lazare allait être davantage passionnant. Mal lui en a pris malheureusement, car une coupure subite d'électricité était venue brusquement mettre un terme à la manifestation. Patient, le public avait quand même attendu le retour éventuel de la lumière, espérant qu'un groupe électrogène allait prendre le relais. Rien n'y fit. Déçu, Chouchou Lazare avait finalement été contraint de présenter quelques-unes de ses créa-

tions sous l'éclairage des téléphones portables des spectateurs. Mais pour rattraper ce flop, il leur a promis un défilé privé d'ici là. Dans la foulée de l'événement, des prix ont été attribués aux créateurs par un jury de personnes averties en la matière. Sur le podium, avec plusieurs tombeaux comme décor, Chouchou Lazare avait également déclamé un poème écrit par lui-même : "J'ai fait un rêve, si beau et si fort que j'ai peur de ne pouvoir réaliser. Ce rêve était si lumineux, si éclatant, si éblouissant, et si doux en même temps", pouvait-on entendre.

Vient de paraître

“ Les footballeurs professionnels et la communication médiatique ”, par Pamphile Mebiame-Akono

RN
 Libreville/Gabon

Un ouvrage qui tombe à pic. Et qui va servir de clé, d'une manière ou d'une autre, pour décrypter l'actualité sportive, notamment footballistique, afin de comprendre certains aspects de ce sport. En 247 pages, Pamphile Mebiame-Akono, maître de conférences CAMES en pragmatique des interactions verbales à l'université Omar-Bongo, propose dans ce livre paru à l'Harmattan une étude originale sur le modus operandi du système communicationnel des footballeurs professionnels. Instructif.

LA dernière sortie éditoriale de Pamphile Mebiame-Akono est singulière. C'est le type d'ouvrages auxquels nous sommes peu habitués, tant le sujet, le football, a priori populaire, ne se trouve pas d'ordinaire au centre des préoccupations scientifiques. Erreur ! Depuis bientôt deux décennies, sinon plus, les recherches en cette matière sportive vont sans cesse grandissant. Au point que l'universitaire gabonais, l'un des premiers à s'être risqué dans ce champ de re-



Photo : Issa Ibrahim

cherche, fait incontestablement aujourd'hui figure de pionnier. Dans "Les footballeurs professionnels et la communication médiatique. Analyse pragmatique des interactions verbales", l'auteur s'intéresse à la communication des footballeurs professionnels. Précisément, il décrypte les interviews de footballeurs professionnels dans la presse écrite ("L'Equipe" et "France-Football") et à la télévision ("Téléfoot", "Stade 2" et "L'équipe du dimanche"). Structuré en trois grandes parties, qui portent respectivement sur le script d'une interview de football, la structure des interviews et la subjectivité énonciative, ce travail de recherche minutieux enseigne qu'une in-

terview d'un sportif de haut niveau procède presque d'un rituel, avec une ouverture, un développement et une clôture. Mieux, cette interaction verbale entre un journaliste et un footballeur professionnel appelle un "jeu" subtil où entrent en ligne de compte des questions de pouvoir, d'influence, de séduction, d'image, etc. Pour Pamphile Mebiame-Akono, une interview de footballeur exige au départ une somme d'ingrédients contextuels (contexte, site, contrat de communication, format de réception, participants, durée, etc.), qui débouchent sur la définition d'une spécificité du genre de l'interview de football. Ainsi, cette dernière se présente comme un genre énonciatif fruit de son cadre de production. De sorte que, avant un match, l'interaction est liée au point de vue des footballeurs sur la rencontre sportive à venir ; après un match, le jugement du footballeur vient authentifier, à tout le moins expliquer au public, par le canal du journaliste, le déroulement technique d'une rencontre de football à laquelle il a personnellement pris part. A propos des interviews "hors-matches", le journaliste peut s'autoriser l'introduction de plusieurs

types de questions dans le contrat de communication. Dans ce contrat de communication, entre les journalistes et les footballeurs professionnels, l'enseignant-chercheur gabonais voit une asymétrie : les "actes initiaux des journalistes (assertion, question) orientent l'enchaînement réactif des footballeurs".

Mais il voit avant tout que cette relation entre le représentant d'un média et celui d'un sport prisé et populaire n'est jamais neutre, encore moins insignifiant. Au contraire, cette relation est porteuse d'enjeux pas toujours perceptibles a priori. L'ouvrage de Pamphile Mebiame-Akono traite aussi de cela.



LSBEK 2016